

maison & BOIS

international

CHALET
D'EXCEPTION

La bioconstruction primée !



Chalet : Contrastes de couleurs et de lumières

Extension : 60 m² de plus en ville

Bois massif : Performance technique et modernité



PALMARÈS 2007 : LES MAISONS LAURÉATES



ÉQUILIBRE LUMINEUX

Reportage : Erick Saitlet

Parce qu'il connaît bien les propriétaires depuis une quinzaine d'années, Philippe Magnin du Sauzey avait « carte blanche » pour concevoir l'intérieur de leur chalet. Après trois ans d'études et de travaux, c'est une résidence de montagne hors du commun que nous découvrons.



Le juste équilibre ! L'art du chalet tient aux bonnes proportions entre pignons et grand toit ancrés dans la pente. Une façade d'un seul étage à l'arrière, mais de trois niveaux à l'avant, qui casse sa hauteur par une entrée protégée et un jeu de balcons. La maîtrise parfaite de l'architecte méjevan Jan Novotny.

Tandis que les deux pignons sont en bois, la façade sud est habillée de pierre et protégée par une grande dénivelée de toit qui couvre en partie la terrasse.

Tous les éléments caractéristiques du chalet méjevan sont présents dans l'architecture extérieure : 1600s de volutes et corniches sculptées, poutres ajourées en osier et assemblages à l'arabesque, couvertures en tavalinas, poutrières en bois, larges cheminées. De grosses sections de bois traitées de blanc patiné.



maisons & Bois page 16



la Sablière - St Pierre d'Allevard
 73400 FRECHETVIE
 Tel. 04 50 54 00 73
 Fax 04 50 54 16 05
 boma@boma.com

CONSTRUCTIONS
BOMA
 MAÇONNERIE - BETON ARMÉ - DÉVELOPPEMENT

En façade principale, la salle à manger bénéficie de deux angles de vue élargement vitrés. L'architecte d'intérieur Philippe Magnin de Sazrey a dessiné intégralement tout le mobilier en chêne de fil teinte sombre et de belle épaisseur.

maisons & Bois page 17



Toute aussi imposante que l'escalier, la cheminée, avec son foyer de pierre noire dispose d'une hotte aux proportions hors du commun dans laquelle un grand écran plasma trouve sa place. Un lambrissage soigné alterne les formes horizontales et verticales, avec des joints creux et des assemblages soignés.

Depuis la mezzanine, on mesure l'un des effets de volume créée par Philippe Margni du Sauczy : la hotte de cheminée est décalée du mur. Un jeu d'éclairages indirects va amplifier le mouvement des la tombée du jour.

Sur la mezzanine, un petit espace de repos très design derrière une façade marquée par un jeu de planches ajourés, héritage de la grange à foin qui occupait le haut des vieux chalets.

Avec sa mezzanine, le séjour bénéficie d'une double hauteur ciliée. La charpente et les boiseries, correspondant aux éléments de structure, sont en sapin teinté blanc en contraste fort avec les meubles, portes et agencements qui prennent tous une teinte sombre. Au centre, l'escalier est séparé de garde-corps de verre et de chêne qui apporte un effet de masse impoant.





En multipliant les sources lumineuses indirectes et en osant la couleur, Philippe Magnin de Souzey crée une palette d'ambiances modulables à souhait, où le bois blanc se chauffe sous une lumière jaune et le comptoir prend des allures festives.



Une étonnante banquette sur haute pieds fait face au comptoir de la cuisine où les parties mobiles, telles que le porte-verres, sont traitées de verre et de bois.

Le chalet de « tradition » est une figure de style qui tient presque de la norme architecturale à Megève. Toiture à deux pans symétriques avec de larges dénivelés, couverture en tavaillons, façades de bois clair, troncs évidés en gouttières, balcons ouvragés... Beaucoup de bois massif largement dimensionné ! L'architecte Jan Horododé maîtrise ce vocabulaire de formes et de matières au point de réussir parfaitement cette silhouette robuste et chaleureuse, implantée sur un versant ensoleillé face au Mont-Blanc. Pourtant, derrière ces façades « classiques », c'est un tout autre univers qui se révèle dès l'entrée. L'architecte d'intérieur Philippe Magnin du Souzey hérite d'une « carcasse brute », un volume clos et couvert qu'il va modeler avec une approche esthétique nouvelle : « je n'avais jamais fait de chalet ! » Libre de toute référence à une tradition locale, ce lyonnais ne veut pas s'inscrire dans le pastiche. Il place son travail sous le signe de la cohérence : cohérence entre les volumes et leurs enchaînements, cohérence entre les matériaux, cohérence dans la mise en lumière. Le regard est nouveau, mais le trait est assuré et le plaisir au rendez-vous.

Sapin blanc et chêne sombre

En rez-de-chaussée, l'entrée principale marque tout de suite la rupture avec les tonalités montagnardes. Une succession de grands portiques forme une colonnade de bois sombres contrastant sur un lambrisage de sapin teinté blanc. Elle conduit jusqu'aux escaliers où la mise en lumière se révèle particulièrement scénique. Un pan de mur noir est percé d'une main courante illuminée, tandis que pour les marches un battage bleu d'intensité modulable marque le cheminement. Sapin blanc et chêne de fil teinté sombre, voilà le fil conducteur de l'agencement. « J'aime bien le contraste. Tous les éléments de structure, charpente et boiserie murale, ont été blanchis et renvoient à la blancheur du mobilier et de l'agencement est en chêne. Avec ces éléments rapportés noirs, l'enveloppe paraît



Côté cuisine, on retrouve le duo sapin blanc et chêne sombre jusqu'à la rangée d'étagères au-dessus du passe-plat.





plus claire ». Pour ajouter au contraste, l'architecte d'intérieur a conçu des agencements mis en avant ou en retrait dans le volume pour ajouter la profondeur: ici, pas de planches finement découpées, de luminaires imposants ou de tissus aux tonalités rouges et verts. Derrière les nombreuses ouvertures de la façade principale, le grand volume des pièces de vie est marqué par l'escalier central. Enchâssée entre des garde-corps de verre et des panneaux de chêne sombre, sa masse imposante crée un effet de volume qui semble rabaisser la mezzanine, évite le trou noir d'une cage d'escalier ou le langage rustique de « l'échelle de meunier ».

Mise en lumière

Second élément imposant, disproportionné par rapport à sa fonction mais à l'échelle de ce salon, la cheminée, dont l'âtre de pierre noire est surmonté d'une hotte immense, décollée de la paroi. Un grand écran plasma trouve à s'y loger juste au-dessus du foyer, tandis que des sources lumineuses, masquées à l'arrière, viennent conforter l'impression monumentale d'une hotte qui se prolonge latéralement par deux bibliothèques basses. Philippe Magnin du Sauzey a intégralement dessinée et suivi la fabrication de chaque élément de mobilier. Pour la cuisine, le séjour, les chambres et salles de bains, il a sélectionné les matériaux nobles, les mieux adaptés à l'espace et l'environnement alpin. C'est la partie visible de son intervention, celle qui orchestre les volumes et les fonctionnalités. Mais elle se double d'un autre travail, bien plus complexe, sophistiqué, et pourtant discret : la mise en lumière. « Si une charpente n'est pas éclairée, c'est un trou noir. Dans une chambre en hiver, il fait tout le temps nuit, on se lève et se couche dans le noir, donc la lumière est primordiale. » Mais, plutôt que d'utiliser des luminaires et des appliques qui, selon lui, typent beaucoup un intérieur et se démodent, il multiplie les éclairages indirects, masqués dans la structure. « La lumière sort de nulle part, elle est toujours belle, elle est répartie dans les angles pour équilibrer l'intensité lumineuse ». Un aspect professionnel méconnu, souvent difficile à valoriser tant il est plus facile d'accrocher trois lustres au plafond plutôt que d'intégrer trente sources lumineuses indirectes dans un agencement.

Vocabulaire alpestre

La cuisine, dessinée par Philippe Magnin du Sauzey, ne se refuse aucun confort moderne, tout en conservant un côté "tradition" qui sied tant au cocon familial. Afin d'enrichir le vocabulaire alpestre, il ne manquait que les peaux de loups. Elles ont trouvé leur place sur les lits. Les

salles de bains qui accompagnent les chambres sont toutes de pierre noire que seule l'initiale chromée nominative du chalet vient illuminer. Ce chalet est baptisé Velvet, un sommet de poésie et d'efficacité, un lieu idéal pour être à l'aise, lire, se ressourcer mais aussi faire la fête... ■

Une tête de lit lumineuse où les abat-jour, les appliques et l'éclairage indirect encadrent un panneau de fourrure, élément incontournable du vocabulaire alpestre.

Les chambres sont les pièces où l'éclairage crée l'ambiance. En hiver, qu'on se lève ou qu'on se couche, il y fait toujours nuit ! Ici, la tête de lit en bois se prolonge jusqu'au plafond, avec un effet lumineux qui amplifie le volume.

Vasque de pierre noire, meuble de chêne sombre relevé de poignées métalliques, inox... Pureté des lignes, modernité des formes et toujours ce jeu entre le blanc de l'enveloppe murale et le mobilier contrasté.

